

27 novembre 2011 ; 10h00 ; à Zurich

Lectures bibliques (NBS)

Esaië 7 : 10-14 : Un enfant va naître qu'on nommera Immanou-EI

¹⁰Le SEIGNEUR dit encore à Achaz : ¹¹Demande un signe au SEIGNEUR, ton Dieu, soit dans les profondeurs du séjour des morts, soit dans les lieux les plus élevés. ¹²Achaz répondit : Je ne demanderai rien, je ne provoquerai pas le SEIGNEUR.

¹³Esaië dit alors : Ecoutez, je vous prie, maison de David ! Ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu ? ¹⁴C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la jeune fille est enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera du nom d'Immanou-EI (« Dieu est avec nous »).

Romains 13 : 11-14 : Etre prêt pour la venue du Christ

¹¹D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de vous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi.

¹²La nuit est avancée, le jour s'est approché. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

¹³Comportons-nous convenablement, comme en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauche, sans dispute ni passion jalouse. ¹⁴Mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et ne vous préoccupez pas de la chair pour en satisfaire les désirs.

Marc 13 : 32-37 : Veillez !

³²Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais le Père seul.

³³Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand ce sera le moment.

³⁴Il en sera comme d'un homme qui, partant en voyage, laisse sa maison, donne autorité à ses esclaves, à chacun sa tâche, et commande au gardien de la porte de veiller. ³⁵Veillez donc, car vous ne savez pas quand viendra le maître de maison : le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou au matin ; ³⁶craignez qu'il n'arrive à l'improviste et ne vous trouve endormis. ³⁷Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

Luc 1 : 28-31 : Annonce de la naissance de Jésus

²⁸L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. » ²⁹A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. ³⁰L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. ³¹Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Prédication

ATTENTES

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

C'est aujourd'hui le 1^{er} dimanche de Avent, et selon la tradition chrétienne nous entrons dans une période d'attente. Nous attendons Noël et nous nous souvenons de la naissance historique de Jésus. Cette période suscite des attentes et des espoirs envers Dieu et envers la vie. Les enfants attendent les cadeaux de Noël. Les plus grands – si l'avant-période de Noël agitée et fébrile le leur permet – commencent à dresser le bilan de l'année et pensent à leurs attentes pour l'avenir. La vie souvent nous donne peu de présents, et beaucoup luttent avec le souvenir de leurs attentes déçues. Face à notre monde, beaucoup ne nourrissent pas de grands espoirs, mais en tant que Chrétiens nous essayons de mettre nos espoirs et nos attentes dans la main de Dieu.

Ce matin, je vous invite à rencontrer une femme qui a eu ses propres espoirs et ses attentes. Cette femme c'est Marie, la mère de Jésus. Durant sa vie, beaucoup de ses attentes ont été déçues, mais d'autres se sont matérialisées. La naissance et la vie de son fils Jésus ont certainement dépassé ses espoirs et ses attentes. Mais peu de choses se sont développées comme elle se l'était imaginée.

Aujourd'hui, il est possible que nous trouverons certains aspects de la vie de Marie qui nous feront penser à Liliane Wehrli. Marie et Liliane étaient des femmes complètement différentes, avec deux vies différentes dans des périodes historiques qui ont peu de points en commun. Les comparaisons ne peuvent donc être que bien limitées. Mais elles ont partagé leur humanité et la nécessité, comme nous tous, d'une façon ou d'une autre, de savoir s'y prendre avec leurs attentes. Elles ont aussi eu, comme nous tous, le même bon Seigneur.

J'imagine maintenant, qu'il y a un correspondant de « contacts », notre mensuel paroissial, qui interviewe Marie, vers la fin de sa vie :

Correspondant : Nous avons aujourd'hui une visiteuse, Marie, mère de Jésus. Elle a eu une longue vie. Elle a certainement vécu la réalité de Dieu qui quelquefois pose des jalons pour notre avenir et qui nous mène dans une direction que nous n'avons ni voulue ni connue. C'est vrai que l'homme propose et Dieu dispose, dit le dicton bien connu. Mais la parole biblique correspondante est un peu différente : Le cœur de l'être humain prépare sa voie ; c'est le SEIGNEUR qui affermit ses pas. (Prov. 16 :9) ... Dieu ne dispose pas seulement, il nous aime et donc affermit et sécurise nos pas Même au-delà de la mort. Mais qu'est-ce que tu en penses toi, Marie ?

Marie : Oui, c'est bien vrai, ce que tu dis. J'avais bien planifié ma vie. Joseph, mon fiancé avait un très bon boulot. Il devrait reprendre l'atelier de son père. Rien ne s'opposait à notre mariage et à notre bonheur conjugal. J'avais des rêves comme chaque jeune fille ; des rêves d'un avenir heureux avec ma famille dans notre propre maison. Mais Dieu a posé mes jalons différemment.

Correspondant : Oui, Lui, il t'a choisie ... particulièrement toi, comme sainte femme.

Marie : Pardon, je dois t'interrompre: Je ne suis pas une femme particulière – et je ne l'ai jamais été. J'ai toujours été une fille très simple. Je n'ai aucune idée, comment Dieu m'a choisie.

Correspondant : Mais, ce que tu as fait finalement, c'est de dire simplement « Oui » et d'accepter la volonté de Dieu.

Marie : Si j'avais su dans quoi je m'embarquais, je n'aurais jamais dit « Oui » à l'ange, à l'époque. Mais c'est toujours comme ça avec Dieu. Là, où Dieu m'appelle vraiment, je ne peux pas faire autrement et je ne peux pas m'empêcher de le suivre. Dieu était simplement le plus fort. Son pouvoir m'a maîtrisée et j'ai dit « Oui ».

Correspondant : Et par cela tu as risqué ta vie ! ?

Marie : Oui, un enfant sans acte de mariage normalement signifie la peine de mort. Mais, c'est ce que j'ai réalisé seulement après coup, quand l'ange s'en était allé et quand j'ai été seule. Là, où Dieu nous rencontre personnellement, toute crainte disparaît. Ensuite, devant Joseph, quand je voulais tout lui expliquer, je n'ai réalisé qu'à ce moment l'incroyabilité de la situation. Mais à ce moment-là, j'avais déjà atteint le point de non-retour. Et je n'ai plus compris Dieu. J'étais très troublée, et je me suis demandée ce que pouvait signifier tout cela. Après coup, vous racontez toute cette histoire comme si c'était quelque

chose d'inoffensif et sans danger. Et vous me représentez toujours comme une héroïne. Mais je ne l'ai jamais été et je ne le suis pas. Je suis une femme, un être humain comme tout le monde. J'ai beaucoup douté de la bonté et de la sagesse de Dieu. Et je L'ai accusé. Apparemment, la foi et le doute se manifestent souvent ensemble d'une manière ou d'une autre.

Correspondant : Mais malgré tout, tu as subi tout ce que Dieu a voulu de toi, n'est-ce pas ?

Marie : Non, non, c'est dans l'autre sens : C'est toujours Dieu qui a enduré et surmonté les difficultés que j'ai provoquées. Il m'a supporté malgré mes doutes et mes angoisses. Il m'a enseigné l'obéissance et la confiance. Je m'étonne toujours que Dieu ait réussi cela. Si ça n'avait dépendu que de moi, vous n'auriez pas de Noël aujourd'hui ! Moi j'ai voulu abandonner toute l'affaire : quand j'étais enceinte, pendant le recensement. Ensuite, à Bethléem, nous n'avons même pas trouvé une simple chambre pour notre petite famille. Jésus est né près du fumier des moutons. Puis notre fuite en Égypte ; et encore le fait que beaucoup plus tard mon fils Jésus a choisi un chemin tout différent de celui que j'avais prévu pour lui. Honnêtement, c'est seulement après la résurrection que j'ai commencé à comprendre les choses un peu mieux.

Correspondant : C'est probablement souvent ainsi: Nous ne reconnaissons les voies de Dieu qu'après coup, n'est-ce pas ?

Marie : Et souvent ces pierres sur le chemin qui – je l'ai cru souvent à tort – ont déçu mes attentes, c'était en vérité Lui qui commençait à construire son Royaume parmi nous ! Dieu ne m'a jamais abandonnée, et il m'a fait entendre raison petit à petit. Ma foi n'est pas « tombée du ciel », mais elle s'est développée peu à peu. Quand ma foi était épuisée, c'était son Esprit qui a cru au lieu de moi et pour moi. Finalement, ma confiance en Lui et en la vie a été revigorée.

Correspondant : Oui, Marie, nous pouvons apprendre beaucoup de toi.

Marie : Oui, mais seulement parce que mon histoire n'est pas une vieille histoire d'une époque révolue. Vous la racontez tous les ans à Noël. Et ce n'est pas un beau conte devant la cheminée ! C'est aujourd'hui même que Dieu cherche encore des gens qui sont prêts à le laisser re-poser les jalons de leurs vies. Et c'est dans ses mains que nous devons poser nos doutes, nos craintes et nos attentes. Mettons Dieu à la première place, et laissons-le prendre l'influence la plus forte dans nos vies. Il sait les conduire à bien.

Amen.

Ce texte garde son caractère oral.